

En pleine mer ! évidemment, car les gardes-pêche y sont rares.

A ce propos, je me souviens avoir lu quelque part, qu'un allemand avait inventé un hameçon à lumière électrique minuscule qui donnait des résultats merveilleux pour la pêche à la ligne.

Où ai-je vu cela ? Je ne m'en souviens plus.

. Il y a des gens qui se figurent que le crime de jeter du vitriol à la tête des gens est un produit de notre siècle.

Erreur profonde. On a retrouvé dernièrement, à la Bibliothèque Nationale de Paris, une note du 26 mai 1639, émanant de la prévôté et ainsi conçue :

L'atrocité de l'attentat commis, le 19 du passé, contre la duchesse de Chaulnes, par cinq cavaliers masqués qui, ayant arrêté son carrosse, lui jetèrent au visage une fiole pleine d'eau forte et tuèrent un de ses valets, sur le chemin de Saint-Denis, en cette ville, a donné lieu à une ordonnance du roi... avec douze mille livres de récompense à celui qui apportera la tête de l'un d'eux.

Aucun crime n'est nouveau sous le soleil, on les a tous inventés au bon vieux temps.

. Les nouvelles du Klondyke ne sont pas rassurantes.

Des milliers d'aventuriers sont arrêtés en chemin par la neige et les tempêtes.

Les salaires diminuent et les coups de chances deviennent de plus en plus rares.

C'était prévu. Pour aller faire fortune là-bas, la première condition est d'avoir de l'argent, pas mal d'argent.

L'eau va toujours à la rivière.

J. A. Chapleau

CHAPLEAU, PICARD ET PROVENCHER

C'était à l'automne de 1868, vers la fin de la seconde session de la Législature de Québec, premier parlement. Il y a donc trente ans. Des soixante-cinq députés qui siégeaient alors dans la vieille Chambre, brûlée en 1882, il n'en reste plus qu'un seul aujourd'hui : l'hon. M. F.-G. Marchand, le chef actuel du cabinet de Québec. Tous les autres sont, ou morts ou disparus de la scène politique.

Feu l'hon. J.-G. Blanchet occupait alors la position d'Orateur de l'Assemblée Législative, et feu le chevalier G.-M. Muir, était greffier du même corps délibérant. La Confédération était à ses débuts, et de plusieurs endroits surgissaient des plaintes contre la politique du cabinet conservateur de l'époque. Alors, tout comme aujourd'hui, la question du patronage était une grosse affaire et donnait de la tablature aux ministres, surtout à ceux de la région de Québec.

Les amis, les amis des amis, faisaient valoir leurs droits à des augmentations de traitement. Bref, la chasse aux "ronds de cuir" était déjà fort en vogue. Et, comme il y avait toujours beaucoup plus d'appelés que d'élus, il en résultait du malaise, des froissements dont les journaux se faisaient les échos complaisants.

M. Jacques Picard, aujourd'hui agent des Terres de la Couronne à Sherbrooke, était député des comtés unis de Richmond et Wolfe qu'il a représentés, pendant vingt-trois années consécutives, à Québec. Sir J.-A. Chapleau, chargé des intérêts du comté de Terrebonne, était l'un des amis intimes de M. Picard. Tous les députés d'alors, comme ceux de naguère encore, avaient pour ami commun, le célèbre journaliste Norbert Provencher, pendant de longues années rédacteur en chef de la *Minerve*, puis de la *Presse* à ses débuts. L'aimable sceptique Provencher recevait les confidences des députés conservateurs et leur rendait des "services de plume" en retour de leurs complaisances à son égard.

Un jour que la vieille *Minerve* avait, paraît-il, fait une sortie un peu virulente contre les chefs du cabinet, (le fait n'a jamais été établi clairement, aux dires des libéraux !) M. Picard en fut effrayé et alla montrer la gazette à son ami Chapleau. "Viens chez les photographes Bienvenu et Livernois, lui répondit sir Adolphe ; Provencher sera avec nous et tu auras l'explication de tout le mystère."



Picard Provencher
Chapleau

Les trois amis se rendirent chez l'artiste et firent prendre le portrait que LE MONDE ILLUSTRE publie aujourd'hui. La gravure représente M. Picard tenant en mains la *Minerve* et demandant le renseignement à M. Chapleau. Celui-ci, désignant du doigt Norbert Provencher, l'auteur de tout ce tapage dans le camp conservateur, lui demande :

—As-tu lu l'article de la *Minerve* ?

—Lu ? Jamais, répond Provencher ; c'est bien assez que je l'aie écrit. Du reste, je m'en fiche pas mal, et vous voyez l'effet que ça me fait.

Telle est la version du petit incident racontée dernièrement par l'ancien député de Richmond et Wolfe.

Cette photographie assez curieuse a été conservée par M. l'abbé Georges Vaillancourt, curé de Saint-Georges de Windsor, diocèse de Sherbrooke.

F.-L. DESAULNIERS.

LE NORD-OUEST DE NOTRE PROVINCE

(Voir gravure)

On se souvient que le 18 juillet dernier, eut lieu une grande excursion dans le Nord-Ouest de notre belle province. Plusieurs ministres y assistaient, entre autres, l'hon. M. Turgeon, ministre des Mines et de la Colonisation.

Ce voyage n'était pas exclusivement une partie de plaisir : il s'agissait, avant tout, de se rendre compte de l'état des routes, de la marche de la colonisation dans cette partie trop longtemps ignorée, des besoins de l'agriculture.

Pendant que cette brillante société parcourait le pays, un de nos jeunes photographes de grand avenir, M. J.-A. Dumas, 112, rue Vitry, à Montréal, prenait différentes vues dont quelques-unes déjà ont figuré dans nos colonnes.

Aujourd'hui, nous avons la bonne fortune de donner, outre un groupe encore des excursionnistes du 18 juillet, un des plus beaux aspects du lac Chaud, situé dans le Canton Nantel, à quatre-vingt-dix ou cent milles environ de Montréal, à quelques milles de la Rivière Rouge, sur le chemin de fer Montréal-Occidental.

MGR BRUCHÉSI A SAINT-JOSEPH

(Voir gravure)

Le 19 septembre dernier, S.G. Mgr Bruchési faisait sa première visite à Saint-Joseph, paroisse de la ville à laquelle il appartenait par naissance : la maison paternelle de Monseigneur se trouve non loin de là.

Je laisse à penser si ce fut grande joie ! Quel honneur, en effet, pour la cité, le bourg, le village, la paroisse qui voit choisir dans son sein un prince de l'Église !

Trois mille personnes se portèrent à la rencontre de l'archevêque, aux limites de la paroisse. Cinquante prêtres, les anciens et les nouveaux marguilliers, escortèrent Sa Grandeur dans le sanctuaire : malheureusement, le vénérable curé de la paroisse, M. l'abbé J.-N. Leclerc, était si gravement indisposé, qu'il ne put lui-même souhaiter la bienvenue à son paroissien, devenu son archevêque. Nous formons des vœux pour le prompt rétablissement de ce bon prêtre.

Toute cette journée du dimanche fut consacrée, par Monseigneur, à sa paroisse. A trois heures après-midi, avec les RR. PP. Rédemptoristes, l'archevêque se rendit près du pont Victoria, où des centaines d'émigrés irlandais, morts du typhus, furent enterrés.

A quatre heures et demie, Mgr Bruchési recevait les paroissiens de Saint-Joseph, dans les salons du presbytère. Enfin, à sept heures et demie, il y eut vêpres pontificales, pendant lesquelles Monseigneur prononça un éloquent sermon.

A un moment de la journée, et sur les instances d'un homme de bien et de mérite de la paroisse, M. F.-X. Craig, ancien marguillier, Sa Grandeur voulut bien, avec tous les prêtres présents, les marguilliers anciens et nouveaux, poser devant nos artistes, MM. Laprés et Lavergne : il est bon que la paroisse garde un souvenir de cette première visite.

Voici les noms des personnes figurant au groupe que nous avons la bonne fortune de publier :

S.G. Mgr Paul Bruchési, archevêque ; MM. les abbés Leclerc, curé de la paroisse ; Héty, curé de Ste-Scholastique ; H. Charpentier, aumônier de la Miséricorde ; G. Lesage, curé du Mile-End ; R. Des-carries, curé de St-Henri, Montréal ; J. Bonin, curé de St-Charles ; Eug. Ecrément, curé de Ste-Cunégonde ; Nap. Morin, curé de St-Edouard, Montréal ; Plantin, chanoine de la cathédrale d'Ottawa ; RR. PP. Catulle, supérieur des Rédemptoristes ; Turgeon, recteur du collège Ste-Marie ; Estevenson, supérieur des PP. du St-Sacrement ; Geoffron, supérieur du collège de la Côte des Neiges ; Jodoin, supérieur des Oblats ; Colomban, gardien des Franciscains ; Girard, rédemptoriste ; Tranchemontagne, sulpicien ; MM. les abbés Brunet, du collège de Ste-Thérèse ; L. Lévesque, vicaire à Salem, Mass. ; G. Bourassa, secrétaire de l'Université Laval ; A. Dubuc, ancien curé de St-Vincent-de-Paul ; M. Callaghan, vicaire à St-Patrick ; E. Auclair, vicaire à St-Jean-Baptiste, Montréal ; Perron, secrétaire de Mgr l'archevêque ; R. Lamarche et C.-A. Lamarche, aumôniers des dames du Sacré-Cœur ; Paiement, vicaire à Ste-Elisabeth, Montréal ; J.-A. Foucher, aumônier de Villa-Maria ; Chaussé et Roux, vicaires de St-Vincent-de-Paul, Montréal ; Thibodeau, vicaire de Ste-Cunégonde ; F. Kavanagh, de St-Joseph, Montréal ; P. Sylvestre ; N. Gauthier ; J. Lavallée ; J.-O. Cabana, tous quatre, vicaires de St-Joseph, Montréal ; Langevin, aumônier du Mont Ste-Marie ; Héty, Ethier, Deschamps et Clermont, séminaristes. Puis, MM. les Marguilliers, anciens ou actuels : F.-X. Craig ; P. Dubé ; M. Laurier ; J. Cartier ; F. X. Poitras ; F. Huneau.—M. Vincent Desnoyers, président de la conférence de St-Vincent-de-Paul ; Jos. Leroux, médecin.

La tolérance, c'est la charité de l'intelligence.

JULES LEMAITRE.

Celui qui dit qu'il ne redoute pas la mort est un menteur : le brave la craint, mais il a assez de force, de volonté pour ne pas fuir devant elle.—G. SKOBLEFF